

On a accusé Enver-Pacha d'avoir reçu de l'argent de l'Allemagne? C'est très contestable! Enver était riche, de par son mariage avec la fille du sultan. Djemal, au contraire, représentait l'homme d'argent dans toute la force du terme.

Au fond, individu de moralité douteuse, ayant tous les défauts d'un Kurde, mais doué d'une extrême intelligence, possédant un don prodigieux de comédien, tel fut Djemal-Pacha, le francophile d'avant 1914, que des esprits mal avertis s'acharnent à considérer encore aujourd'hui comme un ami de notre pays, forcé par les événements de nous combattre à contre-cœur!

Dans un livre intitulé : *Deux ans de guerre à Constantinople* (1), un Allemand, le docteur Harry Stuermer, a écrit les lignes suivantes: « Il convient d'en finir, une fois pour toutes, avec une légende qui fait apparaître encore Djemal, aux yeux de l'Europe civilisée, sous des couleurs un peu différentes de celles de ses collègues du comité.

« Il est étrange que Djemal ait la réputation d'être francophile, et que cette réputation persiste chez beaucoup de personnes. Djemal a eu des penchants francophiles avant la guerre. Mais quand cette dernière fut un fait accompli, il se fit vite à son nouveau rôle. Car un opportunisme sans scrupules et une ambition sans bornes caractérisent surtout cet homme! »

Rien n'a besoin d'être ajouté à ce portrait. Il dépeint Djemal tout entier.

(1) Un vol. in-16, 5 fr. Payot, Paris.